© Maxime Genoud

LE TEMPS



3 minutes de lecture

Scènes >

Alexandre Demidoff

Publié samedi 24 septembre 2016 à 00:11.

THÉÂTRE

Le transport fantastique de . Massimo Furlan

L'artiste lausannois entraîne une centaine de spectateurs dans un train-fantôme d'abord, puis dans une forêt à sortilèges musicaux. Chronique d'une nuit de rêve

Ce transport-là, on vous le recommande. Avec petite laine bretonne pour que la fraîcheur vous grise. The Wind in the Woods lance la saison de l'Arsenic à Lausanne. Sauf que vous n'avez pas rendez-vous dans le foyer du théâtre, mais à la gare du LEB, à la station du Flon.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

A l'origine de ce détournement, il y a l'artiste lausannois Massimo Furlan, ce disciple lointain de Marcel Proust qui fait de chaque voyage une machine à suspendre le temps, histoire d'en réordonner les mailles. Avec la complicité de sa compagne Claire de Ribaupierre, il invite quelque 110 spectateurs – ce samedi soir encore – à embarquer dans un train spécialement affrété par les soins de son équipe.

Comme dans un tableau de Magritte

Avec Massimo Furlan, on hésite toujours entre les Birkenstock et les bottes de sept lieues. Ses performances depuis quinze ans flirtent avec la colonie de vacances rêvée et avec le conte à la Charles Perrault. Le train vient de s'arrêter dans une gare de campagne. Et vous descendez en cortège. Le ciel se dissout en vagues et vous vous sentez au diapason, dilué. Mais voici que les musiciens de La Lyre d'Echallens fanfaronnent, dignes comme dans un film d'Emir Kusturica.

On les suit un moment, mais bientôt nos chemins se sépareront. A présent, des porteurs de lampions ouvrent la voie. La géographie est incertaine, mais la forêt subjugue. La nuit brasille en étoiles, on se croirait dans un tableau de Magritte.

La suite est une enfilade de mirages. Au bord du chemin, des adolescents encapuchonnés surgissent dans un halo de fumée rouge. La tribu du Petit Poucet peut-être. Et puis soudain, c'est un autre orchestre – l'Harmonie lausannoise – qui distille ses sortilèges. La botte se fait lourde – oui, il faut renoncer aux Birkenstock – les bois vous épongent. La forêt est hantée, vous en êtes le fantôme.

La clé des songes

Car tel est le pouvoir de *The Wind in the Woods*. Il fait de chacune une petite fabrique à fictions. Au bout du conte, un cheminot vous attend. Sur le quai, une silhouette veille. C'est Massimo Furlan qui salue ses passagers. Les cuivres sont soudain felliniens. Nino Rota met du vague dans les âmes. Dans le wagon, les lumières se sont éteintes.

Bientôt vous filerez dans l'inconnu à toute vitesse et vous aurez l'impression d'être en apesanteur. De planer comme Aladin. De draguer la colline comme Empédocle, ce philosophe volcanique. The Wind in the Woods souffle à contre-courant. Sa flânerie fantastique détricote la pensée. Massimo Furlan fait des rêves pour que nous puissions rêver à notre tour. C'est ce qu'on appelle la clé des songes.

The Winds in the Woods, Lausanne, station Flon du LEB, sa 24, complet en principe, mais possibilité de s'inscrire sur une liste d'attente dès 18h45; rens. www.arsenic.ch

À propos de l'auteur

Alexandre Demidoff @alexandredmdff

Journaliste culturel, critique de théâtre et de danse.

Abonnez-vous au Temps!

Consultez tous nos articles et bénéficiez des avantages abonnés.

DÉCOUVRIR NOS ABONNEMENTS

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK TWITTER YOUTUBE INSTAGRAM

Publicité, rédaction, administration et abonnement: EDITAL SA Emile et Esther Favre, Stéphanie Favre et Isabelle Favre Perrin L'Echo du Gros-de-Vaud, place des Balances 5, cp 96, 1040 Echallens Tél. 021 881 50 36 • Fax 021 881 35 15 • edital@bluewin.ch Rédactrices responsables: Stéphanie Favre et Isabelle Favre Perrin.

PROCHAIN TOUS MENAGES Vendredi 30 septembre

Dernier délai pour la remise des annonces: mardi 27 septembre à 10h



FEUILLE D'ANNONCES – ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DU DISTRICT GROS-DE-VAUD ET ENVIRONS, FONDÉ EN 1930

COMMERCE

Plus de 22000 colis pourront désormais transiter chaque jour par Daillens



Le remplaçant du responsable du centre colis de Daillens, Gilles Fahrni (à gauche), et François Gauthey, responsable Gestion et technologies de l'information à PostLogistics.

supplémentaire de tapis roulants qui augmente sa capacité de 15%.

Härkingen, Frauenfeld, Daillens. Trois noms de localités suisses qui voient défiler tous les colis confiés à La Poste. L'an passé, il y en a eu, en tout, 115 millions: un nouveau record. Et tous ceux qui devaient être acheminés dans un triangle reliant Bienne, Genève et Brigue sont passés par Daillens. Ce secteur d'activité étant en pleine croissance (+3% l'an passé), la société PostLogistics vient d'investir 60 millions de francs pour augmenter la capacité de ses trois centres de tri des colis.

L'idée a été la même aux trois endroits: installer des tapis roulants supplémentaires et plus rapides, pour court-circuiter le circuit de base existant et ainsi gagner tant en capacité qu'en rapidité. Car outre le fait qu'ils achètent de plus en plus souvent à distance, les

La société PostLogistics vient d'équiper son centre de tri d'un système clients veulent aussi être de plus en plus rapidement livrés. Durant ces quinze dernières années, la part de colis prioritaires est ainsi passée d'environ un tiers à près de la moitié des envois. Conséquence directe: tous ces colis doivent impérativement transiter par Daillens entre 23h et 2h du matin, faute de quoi ils ne pourront être livrés à temps par

A Daillens, où travaillent près de 250 personnes, c'est ainsi 1,3 km de tapis roulants supplémentaires qu'il a fallu installer, sans interrompre le fonctionnement du centre. Le circuit de base étant long de 4 km, ce sont désormais plus de 5,3 km de tapis roulants qui sinuent dans le bâtiment de 300 mètres de long. Grâce à ce système, la capacité maximale du centre a passé de 19'000 à 22'000 colis par jour; des chiffres généralement atteints dans les semaines qui précèdent la période des Fêtes de fin d'année.

ECHALLENS

La 8^e Balade gourmande d'Agenda 21 a réuni 135 personnes



FROIDEVILLE

Le Centre sportif de Pré-Camuz est tout beau, tout neuf



PENTHALAZ

L'ostéopathie pour animaux, un voyage dans les tissus



ECHALLENS

Plus de vingt ans au service du Musée de la Maison du Blé et du Pain



ECHALLENS

Une fête de la conduite pour améliorer la fluidité du trafic

CULTURE

Performance nocturne et musicale dans les bois de Sugnens

Pour lancer sa saison 2016-2017, le centre d'art d'Echallens égrainent successivement leurs notes dans scénique contemporain lausannois Arsenic invite ses spectateurs à une balade nocturne et musicale dans les forêts du Gros-de-Vaud.

Utiliser pour scène les champs et forêts du Grosde-Vaud. Voilà l'idée originale du metteur en scène Massimo Furlan pour ouvrir la saison 2016-2017 du centre d'art scénique contemporain lausannois Arsenic. Baptisée The Wind in the Woods, cette performance a été et sera jouée à trois reprises hier soir, ce soir et

L'aventure théâtrale démarre au terminus du LEB au Flon. Les spectateurs montent à bord du train et sont successivement rejoints, au fil de la remontée de la ligne, par des musiciens de l'Harmonie lausannoise. Arrivés à Sugnens, ils descendent du convoi pour entamer une balade nocturne de 2 km parsemée de surprises musicales. Marchant le long des voies, ou blottis dans une clairière, les musiciens de La Lyre un décor naturel et obscur tout à fait inhabituel.

Cette performance «poursuit la démarche du projet créé en août 2014 dans le cadre du Festival Far de Nyon, avec le train Nyon-St-Cergue et la Fanfare de Mont-sur-Rolle, explique le dossier de presse. Il s'agit de faire vivre aux spectateurs une expérience liée au paysage et à la musique: écouter la fanfare qui rompt le silence, être surpris, avoir un peu peur, regarder le ciel, guetter les ombres et les silhouettes, tendre l'oreille, rester groupés.»

Comme l'a précisé Massimo Furlan lors de l'unique répétition qui a eu lieu mardi soir, la performance contient une grande part d'improvisation, notamment due au comportement des spectateurs et aux conditions climatiques. C'est aussi à cause de ces dernières que sa tenue n'a été confirmée qu'au dernier moment.

Voir www.arsenic.ch et www.massimofurlan.com



Dans le cadre de la performance The Wind in the Woods, les musiciens de La Lyre d'Echallens se sont retrouvés en train de jouer dans un décor nocturne et naturel tout à fait inhabituel

L'Arsenic marie art contemporain et fanfares en pleine campagne

Sugnens Le Centre d'art scénique contemporain lausannois organise trois balades nocturnes pour lancer sa nouvelle saison.



Pour le directeur de La Lyre d'Echallens, Marco Forlani, «même si l'obscurité et l'humidité nous compliquent un peu la tâche, la performance crée une vraie ambiance féerique, hors du temps».

Image: Sylvain Müller

Dans la nuit noire baignant les alentours du village de Sugnens, au nord d'Echallens, surgit une ribambelle de petites lumières blanches en mouvement. Ce sont les lampes éclairant les partitions des musiciens de La Lyre d'Echallens. La fanfare accompagne quelques instants le promeneur-spectateur, puis s'éloigne dans les champs. En suivant un lampion, on s'enfonce dans la forêt obscure, où un nouveau tableau musical nous attend déjà.

Intitulée The Wind in the Woods, la performance marque le lancement de la saison 2016-2017 du Centre d'art scénique contemporain lausannois Arsenic. Reliant la ville à la campagne et la musique populaire à l'art contemporain, elle sera jouée à trois reprises, ce soir, demain soir et samedi soir. Pour la vivre, les spectateurs sont invités à monter à bord du LEB au terminus du Flon, à Lausanne, puis à se laisser guider au gré des surprises musicales offertes par les musiciens de l'Harmonie lausannoise et de l'harmonie municipale La Lyre d'Echallens. Arrivés à la gare de Sugnens, ils effectueront un parcours à pied de 2 km à travers champs et forêts avant de retrouver le train pour rentrer à Lausanne.

Moment de contemplation

Initiateur du projet, le metteur en scène Massimo Furlan voit The Wind in the Woods comme un moment de contemplation: «Il n'y a volontairement pas d'histoire. Chacun va construire son propre récit à partir de son vécu, de ses sensations et de ses émotions.» Un concept qu'il avait déjà testé il y a deux ans, dans le cadre du Festival Far de Nyon, avec le train Nyon-Saint-Cergue et la

Par Sylvain Muller 22.09.2016



Fanfare de Mont-sur-Rolle.

Mais ce projet est aussi placé sous le signe de la rencontre: «La présence des deux fanfares, une de la ville, une de la campagne, est à ce titre très symbolique, fait remarquer Massimo Furlan. J'aime beaucoup ce genre de projets qui nous font rencontrer des gens avec qui on ne devrait, a priori, pas travailler.»

Directeur de La Lyre d'Echallens, Marco Forlani a tout de suite adhéré au projet: «D'abord parce que c'était dans notre région, mais aussi parce que le concept est original et intéressant. Même si l'obscurité et l'humidité nous compliquent un peu la tâche, la performance crée une vraie ambiance féerique, hors du temps.» (24 heures)

(Créé: 22.09.2016, 07h24)